Des Grammy Awards pas comme les autres

Issued on: 04/02/2026 - 12:11

Transcription :

Ce sont les récompenses américaines pour la musique. Les 68es Grammy Awards se sont déroulés la nuit dernière à Los Angeles.

Parmi les vainqueurs, Bad Bunny. Chanteur roi du reggaeton, il devient le premier artiste à chanter en espagnol à remporter la récompense de l'album de l'année. Alors, au-delà de sa satisfaction, Bad Bunny avait quelques messages politiques à faire passer au président américain. Loïc Pialat.

Ce n'était pas le prix le plus important de la soirée, le Grammy du meilleur album de musique latine urbaine. Mais Bad Bunny a prononcé le discours le plus marquant de la cérémonie.

Avant de remercier Dieu, je vais dire : mettons ICE [NDLR : Immigration and Customs Enforcement, la police de l'immigration américaine] dehors. Nous ne sommes pas des sauvages. Nous ne sommes pas des animaux. Nous ne sommes pas des étrangers. Nous sommes humains et nous sommes américains.

La tournée du Portoricain ne passe pas par les Etats-Unis, justement à cause de ICE. Mais il se produira, dans six jours, à la mi-temps du Super Bowl [NDLR : championnat organisé par la ligue américaine de football américain], et son discours d'hier risque d'agacer encore plus ceux qui, comme Donald Trump, ne veulent pas l'entendre lors de l'événement le plus regardé du pays,

Billie Eilish l'a suivi sur scène, badge « Ice out » - « Ice dehors » sur sa robe. La jeune Californienne a gagné le Grammy de la meilleure chanson de l'année, avec Wildflower, le 10? de sa carrière ; pas sa préoccupation

du moment.

Il n'y a pas de sans-papiers dans un territoire volé. Je crois qu'il faut continuer à se battre, à parler et à manifester.

Trevor Noah, le maître de cérémonie, ancien présentateur de l'émission satirique The Daily Show, a sauté sur l'occasion.

C'est un Grammy que chaque artiste veut au moins autant que Trump veut le Groenland. Mais, c'est logique. Maintenant que l'île de Jeffrey Epstein n'existe plus, il lui en faut une nouvelle pour traîner avec Bill Clinton.

Ces 68es Grammy Awards ont été la cérémonie de remise de prix la plus politique depuis le retour au pouvoir de Donald Trump.

Loïc Pialat, Los Angeles, RFI.